

**La cérémonie
de remise du
Prix Nord-Sud du
Conseil de l'Europe
2004**



Centre Nord-Sud
du Conseil de l'Europe



**La cérémonie de remise
du prix Nord-Sud du
Conseil de l'Europe
2004**

Les discours de la cérémonie de remise du prix Nord-Sud du Conseil de l'Europe 2004 ont été prononcés dans la salle du Sénat de l'Assemblée de la République du Portugal le 25 octobre 2004.

Sommaire

	Page
Introduction	5
M. João Bosco Mota Amaral	
Président de l'Assemblée de la République du Portugal	
Version française	9
Version originale portugaise	13
M. Claude Frey	
Président du Conseil exécutif du Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe	
Version originale française	17
Mme Maud de Boer-Buquicchio	
Secrétaire Générale adjointe du Conseil de l'Europe	
Version originale française	21
Mme Nawal El Saadawi	
Ecrivaine et psychiatre, lauréate du prix Nord-Sud	
Version française	25
Version originale anglaise	27
M. Stéphane Hessel	
Ambassadeur de France, lauréat du prix Nord-Sud	
Version originale française	29
M. Peter Schieder	
Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe	
Version française	33
Version originale anglaise	39
Message de M. Jorge Sampaio	
Président de la République du Portugal	
Version française	45
Version originale portugaise	47

Introduction

Basé à Lisbonne, le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe a ouvert ses portes en 1990 afin de fournir un cadre à la coopération européenne visant à sensibiliser l'opinion publique aux questions d'interdépendance mondiale et promouvoir des politiques de solidarité conformes aux objectifs et aux principes du Conseil de l'Europe.

À travers ses différents programmes, le Centre Nord-Sud contribue à une meilleure compréhension et coopération entre les peuples du Nord et du Sud.

Le prix Nord-Sud du Conseil de l'Europe est attribué annuellement depuis 1995 à deux personnalités (une du Nord, une du Sud, de préférence une femme et un homme) qui se sont distinguées par leur attachement profond, des réalisations remarquables et/ou les bons espoirs d'avenir apportés dans le domaine de la protection des droits de la personne, de la défense de la démocratie pluraliste, du partenariat et de la solidarité Nord-Sud.

Le jury du prix Nord-Sud est composé des membres du Bureau du Centre Nord-Sud et du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, sous la présidence du président du Conseil exécutif du Centre Nord-Sud.

Ce prix, une sculpture, est le fruit de la créativité de deux artistes, l'un de l'hémisphère Sud, Lívio de Morais, et l'autre de l'hémisphère Nord, João Murillo et représente le Nord et le Sud, les liens qui unissent les deux hémisphères, régis par un attachement à la justice et la défense des droits de l'homme.

En 1995, l'un des prix a été décerné à Peter Gabriel, dont l'œuvre musicale a contribué au rayonnement des musiques du monde. En 1992, il a lancé le programme Witness qui a permis de fournir un appui logistique aux militants des droits de l'homme à travers le monde. L'autre prix a été attribué à Vera Duarte, première femme à être élue à la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples.

Le prix Nord-Sud 1996 a, pour sa part, été remis à Danielle Mitterrand, présidente de la Fondation France Libertés, pour ses prises de position en faveur de la protection des droits de la personne et, de manière symbolique, aux femmes algériennes, pour leur lutte quotidienne pour la liberté.

Mary Robinson a été l'une des récipiendaires du prix Nord-Sud 1997. Ancienne Présidente de l'Irlande, son implication soutenue dans le domaine des droits de l'homme l'a conduite à occuper le poste de haut-commissaire des Nations Unies pour les droits de l'homme. Patricio Aylwin, ancien Président du Chili, a soutenu et défendu avec ardeur le processus de transition démocratique dans son pays. En guise de mention pour le travail accompli, il s'est vu attribuer l'autre prix.

Le prix 1998 a été décerné à Graça Machel, présidente de l'Organisation nationale des enfants du Mozambique pour son rôle éminent auprès des enfants de son pays affligés par la guerre et, parallèlement, pour son dévouement à la cause de l'éducation. Lloyd Axworthy, ministre des Affaires étrangères du Canada, s'est également vu attribuer le prix pour son travail remarquable dans la lutte pour bannir l'utilisation des mines anti-personnel à l'échelle internationale.

En 1999, l'engagement du commissaire européen, Emma Bonino, pour les grandes causes humanitaires à travers son intervention directe dans les pays déchirés par la guerre et auprès des populations les plus démunies, a été récompensé. L'autre prix a été remis à Abderrahman Youssoufi, Premier ministre du Royaume du Maroc et ardent défenseur des droits de l'homme dans les pays arabes. Son travail soutenu et inconditionnel pour la cause a ainsi été mis en relief.

Le prix Nord-Sud 2000 a été attribué à Marguerite Barankitse, responsable de centres d'accueil pour enfants au Burundi et Mário Soares, ancien Président de la République du Portugal. La première a su se démarquer à travers son dévouement pour la cause des enfants victimes de la guerre, notamment les orphelins. Mário Soares est reconnu pour sa lutte contre la dictature dans son pays.

En 2001, c'est à Maria de Nazaré Gadelha Ferreira Fernandes, responsable juridique du Centre de défense des droits de l'homme du diocèse de Rio Branco, dans l'Etat d'Acre (Brésil) qu'a été décerné le prix. Son témoignage sur l'existence de groupes organisés d'extermination et de trafic de drogues dans cet Etat lui a valu de sérieuses menaces. Le prix a également été attribué à Cornelio Sommaruga, docteur en droit, ancien président du Comité international de la Croix-Rouge, ardent défenseur du processus d'Ottawa et expert de la problématique des mines.

Le jury a décidé d'attribuer le prix Nord-Sud 2002 à Albina du Boisrouvray, fondatrice et présidente de l'Association François-Xavier Bagnoud, connue pour son action sur différents continents, notamment au niveau de la protection des enfants orphelins et malades du sida, et à Xanana Gusmão, Président de la République démocratique du Timor-Leste, leader de la résistance timoraise de 1979 à 1999 et reconnu comme un fervent partisan de l'Etat de droit, de la démocratie pluraliste et du respect des droits de l'homme.

En 2003, le jury a honoré les parlementaires avec l'attribution du prix Nord-Sud à Frene Ginwala, Présidente du Parlement sud-africain, militante du mouvement anti-apartheid, qui a été contrainte pendant de longues années à l'exil et a été la principale animatrice du processus de création du Parlement panafricain. L'autre lauréat a été António de Almeida Santos, ancien Président de l'Assemblée de la République portugaise (de 1995 à 2001), qui a eu une carrière remarquable en tant que parlementaire et leader du parti socialiste portugais.

En 2004, les récipiendaires du Prix Nord-Sud ont été Nawal El Saadawi, écrivaine et psychiatre égyptienne, et Stéphane Hessel, ambassadeur de France.

En conséquence de ses écrits littéraires et scientifiques, Nawal El Saadawi s'est heurtée, tout au long de sa vie, à de nombreuses difficultés, et parfois même à des menaces. En 1972, elle est démise de son poste au sein du Gouvernement égyptien. En 1981, elle est emprisonnée sur ordre du Président Sadate et ne sera relâchée qu'un mois après l'assassinat de ce

dernier. De 1988 à 1993, son nom figure sur des listes de personnes condamnées à mort divulguées par des organisations extrémistes. Elle passera cinq ans en exil. En 2001, elle obtient gain de cause devant les tribunaux du Caire et échappe, avec son mari, au divorce forcé (en vertu de la loi de l'Hisba). Nawal El Saadawi a reçu plusieurs prix littéraires nationaux et internationaux. Elle a enseigné dans de nombreuses universités et participé à de nombreuses conférences nationales et internationales. Ses écrits ont été traduits dans de nombreuses langues, et certains d'entre eux sont inscrits au programme des universités et des établissements d'enseignement supérieur de plusieurs pays.

M. l'ambassadeur Stéphane Hessel est né en 1917 en Allemagne. Naturalisé français avant la guerre, dont il fera l'expérience auprès du général de Gaulle et jusque dans les camps, Stéphane Hessel entre à la toute nouvelle ONU en 1946 où il occupera successivement plusieurs positions (1970-72 / 1977-81). Représentant la France à la Commission des droits de l'homme des Nations Unies de 1990 à 1993, il conduira à cette occasion la délégation de la France à la Conférence mondiale des droits de l'homme (Vienne, 1993). Membre du Cabinet de Pierre Mendès France entre 1954 et 1955, il est nommé ambassadeur de France (dignitaire) en 1982. Il s'engage en 1996 comme médiateur dans le conflit des sans-papiers en France. Il est à l'origine récemment de la création du Collegium international éthique, scientifique et politique. Auteur de nombreux articles et essais sur la coopération internationale, Stéphane Hessel a notamment publié «Danse avec le siècle» (1995) et «Dix pas dans le nouveau siècle» (2001).

João Bosco Mota Amaral

Président de l'Assemblée de la République du Portugal



Mesdames et Messieurs,

Une fois de plus l'Assemblée de la République fournit, dans cette belle salle du Sénat, le cadre approprié à la tenue de la cérémonie de remise du Prix Nord-Sud du Conseil de l'Europe.

En cette cérémonie 2004, nous déplorons l'absence du Président Jorge Sampaio, retenu en mission officielle.

Son attachement au Conseil de l'Europe et au Prix Nord-Sud lui a dicté le message écrit que j'aurai le plaisir de vous lire le moment venu.

Compensant d'une certaine manière cette absence, M. Peter Schieder, Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, nous fait l'honneur de sa présence.

C'est pour moi un motif de particulière satisfaction personnelle que de saluer le Président Schieder à l'occasion de son passage, quoique fugace, à l'Assemblée de la République.

Nous nous sommes connus il y a de nombreuses années, à Strasbourg, alors que nous exerçons tous deux des responsabilités au sein des pouvoirs démocratiques locaux et régionaux autonomes, respectivement.

Au sein du Congrès permanent des pouvoirs locaux et régionaux, organisme spécialisé du Conseil de l'Europe, nous avons établi des liens de collaboration et d'amitié. Ces liens se sont renforcés au cours de notre participation conjointe à l'Assemblée

parlementaire du Conseil de l'Europe où nous avons été amenés à partager des responsabilités au sein de mêmes commissions.

J'ai eu le plaisir de contribuer par ma voix à l'élection de Peter Schieder à la présidence en janvier 2002.

Au mois de mai qui a suivi, nous avons participé ensemble à la Conférence des présidents des parlements du Conseil de l'Europe réalisée à Zagreb, en Croatie.

La convergence de points de vue a été telle entre nous concernant le rôle des parlements dans la construction européenne, qu'à l'occasion de la tenue de cette même conférence à Strasbourg en mai dernier, le Président Peter Schieder m'a invité comme rapporteur du thème «Coopération pour plus de démocratie - parlements nationaux et assemblées européennes», dans le cadre des grandes interrogations portant sur «L'Europe des citoyens - les parlements et la participation des citoyens».

Notre rencontre d'aujourd'hui à Lisbonne était prévue dans le cadre d'une visite officielle au Portugal du Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, qu'il fut contraint d'annuler pour satisfaire à de subites obligations à Strasbourg et à Vienne en Autriche.

Il est dommage que cette visite, programmée depuis si longtemps et que nous attendions avec enthousiasme, ne puisse se réaliser, le mandat du Président Schieder arrivant à son terme en janvier prochain.

Mais notre promesse de dialogue avec le plus haut responsable parlementaire du Conseil de l'Europe reste intacte. C'est pourquoi nous adressons dès à présent l'invitation restée en suspens au futur président, laquelle sera officialisée par écrit dès son élection.

Il n'en demeure pas moins que cette brève visite me permet de saluer chaleureusement le Président Peter Schieder. Et de le féliciter vivement pour les succès obtenus par l'Assemblée parlementaire et le Conseil de l'Europe pendant son remarquable triennat de président.

Loin de s'estomper face à la dynamique de l'Union européenne, qui vient d'élaborer son traité constitutionnel et de s'élargir à dix nouveaux pays, le Conseil de l'Europe s'est vu confirmer son rôle prépondérant en matière de défense et de promotion des droits de l'homme, des libertés démocratiques et de l'Etat de droit.

Du reste, l'intégration des jeunes démocraties d'Europe centrale et orientale au sein de l'Union n'est possible aujourd'hui que grâce à la pédagogie et aux encouragements dont le Conseil de l'Europe a fait preuve dans le processus de consolidation de leurs institutions démocratiques. Je peux à cet égard témoigner en connaissance de cause puisque j'ai été membre de la commission de suivi des obligations des nouveaux Etats membres dès sa création, puis, entre 1999 et 2002, son président.

Un travail semblable a été mené relativement à la Turquie, viabilisant les efforts déployés de part et d'autre pour l'adhésion de la Sublime Porte d'antan à l'Union européenne.

Mesdames et Messieurs,

Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour féliciter les lauréats du prix Nord-Sud 2004, Nawal El Saadawi et Stéphane Hessel.

Leurs mérites respectifs ont déjà été présentés et bien reconnus.

Au nom du Parlement du Portugal, j'adresse aux lauréats de cordiales félicitations.

Le travail qu'ils ont tous deux réalisé met en évidence la portée universelle des valeurs du Conseil de l'Europe. Et il démontre combien, au travers d'un organisme spécialisé de notre Organisation, créé sur l'insistance du Portugal et siégeant à Lisbonne, capitale atlantique du continent européen, l'Europe est attentive et fortement attachée à la consolidation du dialogue Nord-Sud, gage de compréhension universelle entre les hommes et garantie de paix.

João Bosco Mota Amaral

Presidente da Assembleia da República de Portugal

Minhas Senhoras e
Meus Senhores:

Uma vez mais, fornece a Assembleia da República, nesta bela Sala do Senado, o enquadramento adequado à cerimónia de entrega do Prémio Norte-Sul do Conselho da Europa.

Na cerimónia correspondente ao ano 2004 lamentamos a ausência do Presidente Jorge Sampaio, impedido em missão oficial.

O seu apego ao Conselho da Europa e ao Prémio Norte-Sul ditaram-lhe a mensagem escrita que, em devido tempo, terei o gosto de ler.

Compensando, de algum modo, tal ausência, honra-nos com a sua companhia o Presidente da Assembleia Parlamentar do Conselho da Europa, Sr Peter Schieder.

É para mim motivo de especial satisfação pessoal saudar o Presidente Schieder nesta sua passagem, fugaz embora, pela Assembleia da República.

Conhecemo-nos há já muitos anos, em Estrasburgo, quando ambos exercíamos responsabilidades no âmbito dos poderes democráticos local e regional autónomo, respectivamente.

No Congresso Permanente dos Poderes Locais e Regionais, organismo especializado do Conselho da Europa, estabelecemos colaboração e amizade. Uma e outra se reforçaram durante a nossa comum participação na Assembleia Parlamentar do Conselho da Europa, onde chegámos a partilhar responsabilidades nas mesmas Comissões.

Tive o gosto de contribuir com o meu voto para a eleição de Peter Schieder para a cadeira presidencial, em Janeiro de 2002.

Logo em Maio seguinte estivemos juntos na Conferência dos Presidentes dos Parlamentos do Conselho da Europa, realizada em Zagreb, na Croácia.

E tanta tem sido a nossa convergência de pontos de vista, no tocante ao papel dos parlamentos na construção da Europa, que na edição deste ano daquela mesma Conferência, que teve lugar em Estrasburgo, em Maio findo, fui convidado, pelo Presidente Peter Schieder, para relator do tema "Cooperação para mais democracia - os Parlamentos Nacionais e as Assembleias Europeias", no quadro das interrogações amplas acerca da "Europa dos Cidadãos - os Parlamentos e a participação dos cidadãos".

O nosso encontro de hoje, em Lisboa, era esperado no âmbito de uma visita oficial a Portugal do Presidente da Assembleia Parlamentar do Conselho da Europa, que foi forçosamente cancelar por súbitos impedimentos de agenda em Estrasburgo e em Viena de Áustria.

É pena que tal visita, há tanto tempo programada e por nós aguardada com pessoal empenho, não possa vir a realizar-se, já que o mandato do Presidente Schieder termina em Janeiro próximo.

Mas o nosso empenho no diálogo com o mais alto responsável parlamentar do Conselho da Europa mantém-se intacto. E por isso o convite pendente desde já fica transmitido ao futuro Presidente e será formalizado por escrito logo após a sua eleição.

Em todo o caso esta breve visita permite-me saudar amistosamente o Presidente Peter Schieder. E felicita-lo vivamente pelos êxitos obtidos pela Assembleia Parlamentar e pelo Conselho da Europa durante o triénio da sua distinta presidência.

Longe de se esbater, face à dinâmica da União Europeia, com a elaboração do Tratado Constitucional e o alargamento a

dez novos países, o Conselho da Europa tem visto confirmado o seu papel liderante na defesa e promoção dos direitos humanos, das liberdades democráticas e do Estado de Direito.

De resto a inserção das jovens democracias do centro e Leste da Europa na União só é possível agora graças à pedagogia e ao estímulo do Conselho da Europa na consolidação das respectivas instituições democráticas. Sobre este ponto posso testemunhar por conhecimento directo, já que fui, desde a sua formação, membro da Comissão de Acompanhamento das Obrigações dos Novos Países Membros e, entre 1999 e 2002, seu Presidente.

Labor idêntico se realizou em relação à Turquia viabilizando o empenho nesta fase de parte a parte manifestado pela adesão da Sublime Porta de outros tempos à União Europeia.

Minhas Senhoras e
Meus Senhores:

Reunimo-nos hoje para felicitar os galardoados do Prémio Norte-Sul 2004. São eles Nawal El Saadawi e Stéphane Hessel.

Os méritos de ambos foram já apresentados e bem reconhecidos.

Em nome do Parlamento de Portugal transmito aos homenageados cordiais parabéns.

O trabalho por ambos realizado evidencia o universal valimento dos valores do Conselho da Europa. E demonstra como, a partir de um organismo especializado da nossa Organização, criado por insistências de Portugal e sedado em Lisboa, a capital atlântica do Continente Europeu, a Europa está atenta e fortemente empenhada no fortalecimento do diálogo Norte-Sul, penhor de universal entendimento humano e garantia de paz.

Claude Frey

Président du Conseil exécutif du Centre Nord-Sud



Monsieur le Président de l'Assemblée de la République portugaise,
Monsieur le Secrétaire d'Etat,
Madame la Secrétaire Générale adjointe du Conseil de l'Europe,
Monsieur le Président de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe,
Madame la lauréate,
Monsieur le lauréat,
Mesdames et Messieurs les ambassa-

deurs,
Mesdames et Messieurs les invités,
Mesdames et Messieurs,

Au nom du Conseil exécutif du Centre Nord-Sud, nous voulons exprimer en premier lieu nos sincères remerciements au Gouvernement du Portugal et à l'Assemblée de la République pour l'appui qu'il n'ont cessé d'apporter au Centre Nord-Sud et au prix remis chaque année.

Nous disons une profonde gratitude à Monsieur le Président de la République du Portugal, pour son message de soutien qui sera communiqué tout à l'heure.

Que soient également très chaleureusement remerciés les deux lauréats qui ont bien voulu honorer de leur présence cette cérémonie.

Mesdames et Messieurs,

Ce prix récompense chaque année deux personnalités qui se sont illustrées par leur contribution à la défense des droits de l'homme. Le respect de ces valeurs est au cœur du travail du

Centre Nord-Sud. Comme vous le savez, le Centre Nord-Sud a un double mandat : sensibiliser l'opinion publique européenne aux questions d'interdépendance mondiale d'une part et, d'autre part, promouvoir des politiques de solidarité conformes aux objectifs et aux principes du Conseil de l'Europe, le respect de la démocratie, de la cohésion sociale et des droits de l'homme.

Mesdames et Messieurs, le respect de ces valeurs est aujourd'hui plus que jamais fondamental si nous voulons que notre planète soit autre chose qu'un champ clos des rivalités économiques et de conflits.

Bien évidemment nous sommes conscients, quand nous parlons de droits de l'homme, de la complexité de la problématique de cette notion confrontée à la réalité de l'interculturalité. Bien évidemment nous sommes conscients qu'il nous faut ouvrir nos approches du droit et des droits de l'homme à l'altérité et au pluralisme en fécondant nos approches par les apports des autres traditions humaines.

Cependant, nous sommes aussi convaincus que seul le respect de ces droits partout peut nous fournir les outils nécessaires pour relever les défis de ce siècle naissant. Le parcours de nos deux lauréats nous conforte : toujours, en toutes circonstances, vous avez été debout - la verticale - et ainsi vous incarnez l'honneur de vivre.

En effet, Madame Nawal El Saadawi et Monsieur l'ambassadeur Stéphane Hessel, vos parcours,

Qu'il s'agisse de vous, Madame El Saadawi, qui avez choisi de mettre votre intelligence et votre énergie au service des droits de la femme ;

Qu'il s'agisse de vous, Monsieur l'ambassadeur Hessel, qui, par un engagement sans faille contre toutes les formes de ségrégation, offrez le modèle d'un parcours hors du commun ;

Vos deux vies et vos deux destins nous rappellent que l'exclusion, l'intolérance, la violation du droit représentent la négation de notre humanité.

Madame Nawal El Saadawi,

Depuis de nombreuses années vous menez avec un courage admirable le combat pour le respect des droits des femmes.

Pour cet idéal, vous avez connu des années d'exil et de solitude, de privation de liberté et de souffrance. Mais malgré l'adversité vous n'avez pas plié.

Votre combat nous rappelle que si de plus en plus dans le monde s'affirme la conscience des droits fondamentaux de la personne humaine, la lutte contre les discriminations à l'égard des femmes demeure un grand chantier et un défi incontournable. En effet, malgré la signature de plusieurs conventions internationales, les femmes sont encore victimes de violences et de ségrégations dans de nombreux pays.

Si nous avons choisi de vous décerner ce prix, c'est pour saluer votre combat pour une reconfiguration des rôles sociaux et familiaux autour des valeurs essentielles que sont la dignité humaine et l'égalité.

Monsieur l'ambassadeur Stéphane Hessel,

Votre parcours nous rappelle que les grandes questions contemporaines et horizontales, comme la lutte contre les discriminations, la pauvreté, l'aide au développement, la cohésion sociale, ne peuvent être résolues sans référence aux droits de l'homme.

Vous avez connu dans votre chair la ségrégation, la mise à l'écart, l'antisémitisme.

Aujourd'hui encore quand vous parlez de ce passé douloureux de notre continent, c'est pour vous souvenir de l'avenir ; c'est pour la vigilance, la mémoire et le futur.

Rescapé de la seconde guerre mondiale, vous avez oeuvré sans relâche pour la réconciliation franco-allemande et pour la reconstruction de l'Europe sur le socle des valeurs des droits de l'homme. Parallèlement à votre combat européen, toujours ouvert

sur le monde, vous n'avez cessé de plaider pour les droits des plus faibles, les droits des pauvres, au Nord comme au Sud. Puisqu'on a le droit de naître, on devrait aussi avoir le droit de vivre et pas seulement de survivre, aimez-vous souvent répéter.

Monsieur l'ambassadeur Stéphane Hessel,

Si nous avons choisi de vous décerner ce prix, c'est pour saluer l'immensité de l'œuvre accomplie et honorer une certaine idée de l'homme, une certaine vision de ce que doivent être les relations entre le Nord et le Sud.

Mesdames et Messieurs,

Il ne me reste plus qu'à adresser mes vœux de plein succès dans la poursuite de leur action en faveur des droits de l'homme à nos deux lauréats et à former le vœu que leur exemple puisse susciter de nombreuses vocations, surtout en ces temps où le monde apparaît en quête de sens, apparaît en quête de repères.

Je vous remercie.

Maud de Boer-Buquicchio

Secrétaire Générale adjointe du Conseil de l'Europe



Une carte de la solidarité mondiale

Monsieur le Président de l'Assemblée de la République,
Monsieur le Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe,
Monsieur le Président du Conseil Exécutif du Centre Nord-Sud,
Dr El Saadawi et ambassadeur Hessel,

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

A l'école, j'ai passé de longues journées à étudier les cartes.

Sur les cartes physiques, j'ai appris les noms et localisations des plus hautes montagnes, des plus longs fleuves et des plus grands lacs. J'ai aussi appris à dessiner le contour des continents... Mais sur ces cartes, je n'ai jamais trouvé les paysages de mon enfance : les bruyères et les dunes des Pays-Bas.

Sur les cartes politiques, j'ai découvert un puzzle coloré aux grés des frontières. J'ai appris que mon pays - tantôt couleur rose, tantôt jaune - avait deux voisins. Sur cette carte-ci, je n'ai jamais trouvé ma ville natale.

J'ai aussi étudié la carte économique. Je me souviens d'une carte pleine de petits dessins symbolisant le pétrole, le charbon, les industries... Cette carte-ci montrait mon pays écrasé par des pictogrammes incompréhensibles, mais elle ne disait rien du désespoir des demandeurs d'asile ou des Roms.

Aujourd'hui, je réalise qu'aucune de ces cartes ne m'a appris ce qui compte réellement. En effet, c'est seulement plus tard que j'ai découvert que toutes mes cartes défavorisaient d'autres enfants plus à l'est et que, beaucoup plus au sud, des enfants sans cartes apprenaient la survie au lieu de la vie.

Et pourtant, les enfants de l'est, de l'ouest, du nord et du sud sont tous nés égaux, quel que soit leur lieu de naissance.

Devant une telle contradiction, une question s'impose : comment vaincre la tyrannie de notre cartographie ?

Tout d'abord, en découvrant les cartes qui comptent vraiment : les cartes des violations des droits de l'homme, de la famine dans le monde, des échanges commerciaux et culturels, des flux migratoires...

Avec ces autres cartes, nous pouvons comprendre l'interdépendance et apprendre la solidarité. C'est exactement le cœur du mandat du Centre pour l'interdépendance et la solidarité mondiales, le Centre Nord-Sud.

Ensuite, il nous faut changer les données.

Aujourd'hui, l'interdépendance du monde est plus évidente que jamais. Nous devons faire face à des défis globaux tels le terrorisme, la traite des êtres humains ou le trafic de drogues.

Nous devons contrecarrer l'écart toujours plus grand entre la richesse et la pauvreté et apprendre à mieux gérer les flux migratoires.

Plus que jamais, ces problèmes exigent notre action résolue. La démocratie et les droits de l'homme sont des valeurs universelles dont la défense ne peut pas dépendre des coordonnées de latitude et longitude.

Plus que jamais, il est clair que c'est l'action basée sur la solidarité, et non pas sur la division, qui nous amènera aux solutions de ces problèmes. Car la division ne peut offrir que des solutions temporaires pour un espace confiné. La construction de l'Europe

passé donc par la démolition des murs (politiques, économiques ou culturels) et par la construction de ponts et d'espaces de dialogue pour la diversité. La solidarité et l'action conjointe proposent des solutions durables et pour tous.

C'est pourquoi le Conseil de l'Europe, fort de ses 46 Etats membres, a élargi son mandat et ses activités, y compris à travers le Centre Nord-Sud, vers d'autres continents, notamment l'Afrique.

Nous avons ainsi lancé un programme intergouvernemental pour promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux à l'intérieur des sociétés européennes et entre l'Europe et ses régions voisines. Le dialogue interparlementaire Europe-Afrique est plus qu'une promesse.

Nos actions s'insèrent parfaitement dans la vocation du Centre Nord-Sud, une des priorités de son quadrilogue étant le renforcement des relations entre les deux rives méditerranéennes dans l'esprit de la compréhension mutuelle et de la solidarité.

Pour toutes ces raisons, j'ai un plaisir particulier à participer à cette cérémonie de la remise du prix Nord-Sud.

Je remercie par ailleurs les autorités et institutions portugaises - en particulier l'Assemblée et le Président de la République - de nous avoir montré, une fois de plus, leur attachement aux valeurs symbolisées par le prix Nord-Sud.

Mesdames, Messieurs,

Comme vous le savez certainement, depuis 1995 ce prix est attribué à deux personnalités, l'une du Nord, l'autre du Sud, qui se sont distinguées par leurs réalisations remarquables dans le domaine de la protection des droits de l'homme, la défense de la démocratie pluraliste, le partenariat et la solidarité entre ces deux parts du monde.

Je félicite les deux lauréats du prix Nord-Sud 2004, l'Egyptienne Nawal El Saadawi, nommée pour sa dénonciation

courageuse des violations faites aux femmes, et le français Stéphane Hessel, choisi pour son engagement aux côtés des «sans-papiers».

Les préoccupations au coeur de leur engagement sont également au centre de l'action passée et présente du Conseil de l'Europe. Je suis aussi convaincue que ces préoccupations resteront sur l'agenda que les Chefs d'Etat et de Gouvernement du Conseil de l'Europe définiront prochainement à Varsovie, lors de leur 3^e Sommet.

Madame El Saadawi, Monsieur Hessel,

Le programme d'activités et les textes juridiques développés par le Conseil de l'Europe peuvent apparaître aussi abstraits que les défis sont énormes. C'est pourquoi il est important de montrer comment le courage, la détermination et la générosité de certaines personnes peuvent changer le monde. Votre travail remarquable prouve en effet que le meilleur est possible et que nous sommes sur la bonne voie.

Mesdames, Messieurs,

La cartographie est une science qui exige des capacités d'observation et d'analyse. Elle demande aussi de l'adresse et de la persévérance. Il est important de la développer avec professionnalisme et de l'utiliser avec sagesse. Cependant, nous ne pouvons pas nous limiter à dessiner ce qui existe en acceptant l'inadmissible. Nous devons changer les données qui perturbent pour pouvoir, un jour, dessiner une carte du monde avec deux couleurs : «bleu respect» pour la mer et «vert espoir» pour tous les continents.

Je vous remercie pour votre attention.

Nawal El Saadawi

Ecrivaine et psychiatre



Tout d'abord j'aimerais dire que je suis très, très heureuse d'être ici car c'est la première fois de ma vie que je viens au Portugal. Heureuse également de rencontrer nos présidents et nos amis du Portugal et les représentants du Conseil de l'Europe. Je n'ai pas une grande expérience du protocole, mais j'aimerais dire combien je suis ravie d'être ici, d'autant plus qu'il est très très rare que j'ai des prix.

Je suis toujours punie en raison de ma dissidence, et je tiens à dire que ce prix m'encouragera à continuer d'écrire et à poursuivre mon travail. Pas seulement pour la cause des femmes, car je ne fais aucune distinction entre la libération des femmes et la libération des hommes, et la libération du pays tout entier de l'invasion économique, politique et militaire néocoloniale.

Je vois l'Europe comme une nouvelle Europe, non comme l'Europe qui nous a colonisés dans le passé. Vous savez, en Egypte, nous avons été colonisés par les Britanniques, nous avons été envahis par la France et de nombreux autres pays. Aujourd'hui, en Egypte, en Afrique, en Asie, en Amérique latine, nous voyons l'Europe comme une nouvelle Europe, dotée d'un nouveau rôle dans les domaines qui viennent d'être évoqués : la paix, la démocratie, les droits de l'homme, les droits de la femme, le dialogue.

Mais tout cela doit s'appuyer sur la justice, c'est ce que nous enseigne le problème palestinien. En écoutant les informations aujourd'hui je pensais : que de massacres, que de morts, que de sang en Palestine, en Irak, en Afghanistan du fait de la guerre néocoloniale.

Nous ne sommes pas dans «l'ère postcoloniale». Nous sommes dans «l'ère néocoloniale» et nous devons lutter

ensemble, Europe, nouvelle Europe, nouvelle Afrique, nouvelle Asie, nouvelle Amérique latine, nouveau monde arabe, nous devons lutter ensemble contre les injustices, où qu'elles se trouvent. Et l'une des plus grandes injustices que connaît le monde actuellement c'est l'invasion, l'invasion étrangère, l'invasion par les Américains et leurs alliés de l'Irak, de l'Afghanistan, de la Palestine, entre autres.

Je me réjouis du nouveau rôle de l'Europe dans notre monde, favorisant la transformation de l'ancien ordre social et politique et la mise en place d'un nouvel ordre. Nous aspirons à cela parce que nous vivons dans un seul et même monde, nous ne vivons pas dans trois mondes. Je suis tout à fait opposée au terme «tiers monde», nous ne sommes pas le «tiers monde», nous vivons dans un monde dominé par quelques individus qui possèdent l'argent, les entreprises, le pouvoir militaire. Ils luttent contre tout le monde, hommes, femmes, enfants, blancs, noirs, jaunes et verts, et nous devons nous unir pour les combattre. Je suis convaincue que nous sommes semblables, que nous ne sommes pas différents. J'éprouve la même chose que vous et vous éprouvez la même chose que moi. Nous devons effacer les divisions basées sur la religion, la couleur, le genre, la classe, pour ne faire plus qu'un. Le pouvoir des gens est le seul pouvoir qui peut l'emporter sur le pouvoir militaire et le pouvoir économique. C'est cela l'espoir, et l'espoir c'est le pouvoir.

Merci beaucoup.

Nawal El Saadawi

Writer and psychiatrist

First of all I would like to say that I am very, very happy to be here. It's the first time in my life that I come to Portugal, and to meet our Presidents, and our friends from Portugal and representatives of the Council of Europe. I am really not very experienced in protocol but I would like to say: I'm happy to be here and especially it is very very rare when I have prizes. I am always punished because of my dissidence, and I would like to say that having such a present will encourage me to continue with my writing and with my work. Not only just for the issues of women, because I do not separate what so ever between liberating women and liberating men, and liberating the whole country from the economic, political and military neo-colonial invasion.

I look to Europe as a new Europe, not the Europe that colonized us in the past. You know, in Egypt, we were colonized by the British, we were invaded by the French and many other countries. Now we, in Egypt, and in Africa, in Asia, in Latin-America, we look to Europe as a new Europe, having a new role in what we heard now about peace, democracy, human rights, women rights, dialogue... But all of this should be based on justice, and we know that from the Palestinian problem. I was just listening to the news today and think: what massacres, the killing, the blood in Palestine, in Iraq, in Afghanistan because of the neo-colonial war. We are not in what they call "The Post-Colonial Era", no. We are in "The Neo-Colonial Era" and we have to fight together, Europe, new Europe, new Africa, new Asia, new Latin-America, new Arab world, we have to fight together against injustices in all its homes. And one of the major injustice is happening in the world now, is the invasion, the foreign invasion, the American invasion with other allies to Iraq, Afghanistan, Palestine and other places. I am happy that Europe now is having a new role in this, in our world, changing the political and social old order and bringing a new order. We look for that because we live in one world, we do not live in three worlds. I am very much against the word "Third World", we are not "Third World", we live

in one world dominated by few people who own money. The corporations, the military power and they fight against all people, men and women and children, black and white, yellow and green, all people, and we have to unite to fight against them. I believe that we are similar, we are not different. I feel like you, and you feel like me. We have to undo divisions by religion, by colour, by gender, by class, to be one. The power of people is the only power that can conquer military power and economic power, and that's the hope, and hope is power, and thank you very much.

Stéphane Hessel Ambassadeur de France



Monsieur le Président de l'Assemblée de la République du Portugal,
Monsieur le Président du Conseil Exécutif du Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe,
Madame la Secrétaire Générale adjointe du Conseil de l'Europe,

Permettez-moi d'abord de vous dire la joie et l'émotion que j'éprouve à retrouver Lisbonne, cette ville où j'ai pu me sauver à l'âge de 24 ans, en 1941, pour quitter une Europe réduite en esclavage par les nazis et gagner la Grande Bretagne, dernière terre de combat pour la liberté. Il y a très longtemps de cela.

Aujourd'hui je trouve un Portugal qui, il y a trente ans déjà, a donné l'indépendance aux populations africaines et aux autres régions où il avait répandu sa culture et son esprit. Et je pense, tout particulièrement aujourd'hui, à la libération obtenue, il y a quelques années maintenant, du Timor-Leste où la présence de la langue et de la culture portugaise est restée forte. Et je pense avec tristesse à l'homme qui a représenté le Secrétaire Général des Nations Unies sur cette terre, Sergio Vieira de Mello que nous avons perdu au milieu des événements sanglants, insupportables qui se déroulent toujours et encore en Irak.

C'est naturellement un grand privilège de recevoir ce beau prix en même temps que Madame Nawal El Saadawi. Ce qu'elle vient de dire, et ce à quoi je souscris de tout cœur, montre que nous avons là affaire à une femme de courage exceptionnel qui a traversé les drames de sa patrie et les drames du monde sans jamais faiblir et qui nous a donné de surcroît un fils qui fait des films remarquables sur la défense, dans le monde entier, des droits et des droits de l'homme.

Je suis très heureux aussi d'être récipiendaire de ce prix à la suite de personnalités qui me sont particulièrement chères et je pense, naturellement, en tout premier lieu au Président Mário Soares qui a été pour nous tous un repère dans la lutte internationale pour la démocratie. Je pense à Danielle Mitterrand, une amie qui m'est proche, à Lloyd Axworthy un homme de grand courage. Je ne citerai pas tous les autres, ce serait trop long.

Je voudrais vous dire aussi ma reconnaissance à l'égard de dirigeants du Centre Nord-Sud et je pense à ceux qui dirigent le programme Afrique, mon ami David Gakunzi et le programme transméditerranéen, mon amie Fifi Benaboud.

Il y a là des jeunes, beaucoup plus jeunes que moi, mais qui portent, avec une énergie à laquelle je rend hommage, le message que ma génération a voulu donner à celle qui maintenant s'engage dans ce XXI^e siècle. Ce siècle de massacres, ce siècle d'injustices, ce siècle d'écart croissants entre les milliards qui arrivent à peine à survivre et les quelques centaines de mille qui accaparent encore l'essentiel de ressources de notre planète. C'est cela qui est insupportable, c'est à cela que tous doivent mettre un terme, tous ceux qui se trouvent réunir dans cette jolie formule du Centre Nord-Sud : le quadrilogue.

Quadrilogue, c'est un mot un peu néologique, mais la sémantique nouvelle doit précisément nous rendre attentif à tout ce qu'il est possible de faire et qui n'a pas encore été réalisé.

Le quadrilogue c'est faire travailler ensemble les gouvernements, nous en avons besoin - même si tous ne méritent pas au même titre le respect que leur doivent leurs citoyens ; les parlements. Et nous sommes ici dans une magnifique salle de parlement portugais qui s'est illustré au cours des dernières années par la lutte pour la démocratie.

Je pense aussi au parlement du Conseil de l'Europe, dont le président est avec nous et qui, lui aussi, réunit des femmes et des hommes donnant leurs énergies et leurs forces à ce que le monde ne reste pas enfoncé dans ces injustices et misères.

Troisième partenaire du quadrilogue : les autorités locales et régionales, les grandes villes, les grandes régions. Très important aujourd'hui, c'est sur elles que l'on peut peut-être le mieux compter pour créer ces réseaux transnationaux qui vont regarder les problèmes concrets de très près et essayer de leur trouver des solutions en s'inspirant de ce que les uns et les autres ont réussi dans les années en cours. Et puis, naturellement, cette nébuleuse, mais cette nébuleuse importante, qu'est la société civile. On les appelle les organisations non gouvernementales, c'est un terme que je n'aime pas parce qu'il est négatif - «non gouvernemental». Non, ce sont les «organisations citoyennes», ce sont celles des jeunes, en particulier, et les programmes du Centre Nord-Sud sont particulièrement forts vis-à-vis de la jeunesse. C'est là que nous allons trouver l'inspiration. D'un monde de convictions et de responsabilités. Monde dont nous avons aujourd'hui un besoin urgent, car je n'hésite pas à le dire, l'urgence est devant nous. Nous avons affaire à un monde qui est en train de se détériorer et si on ne fait pas attention et si ce XXI^e siècle continue sur les lancées déplorables du siècle qui l'a précédé nous risquons de ne plus avoir une planète viable.

Je m'excuse de ces paroles, peut-être un peu trop négatives, revenons aux positives. Tant que des jeunes s'engageront ensemble, pas seulement entre européens mais avec les jeunes d'Afrique, avec les jeunes de la méditerranée et comme je le voudrais avec les jeunes de Palestine et d'Israël, les jeunes d'Irak et du Moyen-Orient, tant qu'ils s'engageront ensemble, nous avons un espoir.

Et nous avons l'espoir que ce que représente pour nous tous de volonté démocratique, le Président Jorge Sampaio dont nous allons entendre dans un moment le message, nous avons l'espoir que cela soit la réalité du monde de demain et que nous pourrions être fiers d'avoir assisté aujourd'hui à cette belle cérémonie et d'y trouver la justification de ce que nous avons modestement essayé de faire les uns et les autres.

Merci.

Peter Schieder

Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe



Monsieur le Président Mota Amaral,
Madame la Secrétaire Générale adjointe
du Conseil de l'Europe,
Monsieur le Président du Conseil exécutif
du Centre Nord-Sud,
Mesdames et Messieurs les membres du
gouvernement et du parlement,
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de saluer tout spécialement les distingués
lauréats du prix Nord-Sud 2004 du Centre Nord-Sud.

Madame Nawal El Saadawi,
Monsieur l'ambassadeur Stéphane Hessel,

Je suis heureux d'être l'un des premiers à vous féliciter et à
vous rendre hommage à l'occasion de la remise du prix Nord-
Sud, décerné aujourd'hui pour la dixième fois par le Centre
Nord-Sud du Conseil de l'Europe. Au nom de l'Assemblée parle-
mentaire du Conseil de l'Europe, je vous félicite chaleureuse-
ment de cette distinction.

Je voudrais exprimer toute mon admiration personnelle pour
votre engagement exceptionnel et l'énergie inlassable que vous
consacrez à faire vivre et à promouvoir les droits de l'homme et
la paix.

La statue qui symbolise le prix a été réalisée à quatre mains
par deux artistes de renom, João Murillo et Lívio de Morais - un
Européen né en Afrique et un Africain vivant en Europe. Elle
matérialise ce que nous pouvons attendre du Centre Nord-Sud :
une vision neuve et multidimensionnelle des relations Nord-Sud

et une impulsion dans le sens d'un engagement ferme en faveur de l'interdépendance et de la solidarité dans le Nord et dans le Sud.

Chaque année, ce prix prestigieux est décerné à deux personnalités publiques - publiques au sens où elles se distinguent par leur profond engagement envers la promotion et la protection des droits de l'homme et la défense de la démocratie pluraliste et leur action en faveur du partenariat, de la solidarité et du dialogue entre le Nord et le Sud.

Ce prix, chère Madame et cher Monsieur l'ambassadeur, honore votre dévouement de longue date et vos réalisations remarquables dans ces domaines qui nous tiennent profondément à cœur et sont au centre de nos pensées car, vous le savez, ils font partie des piliers du Conseil de l'Europe et de son Assemblée parlementaire.

Le dialogue est le maître-mot, mais sa mise en œuvre peut s'avérer délicate. Le dialogue n'est pas un échange de platitudes diplomatiques ni un match de ping-pong d'une subtile véhémence. Trop souvent, il tourne au dialogue de sourds : tout le monde parle, mais presque personne n'écoute. Il n'en reste pas moins que le dialogue est le seul moyen d'avancer, et le seul moyen de nouer une relation véritable entre le Nord et le Sud.

Je suis très heureux que, depuis la dernière session de notre Assemblée, nous nous soyons quelque peu rapprochés de ce but. En matière de dialogue euro-africain, notre Assemblée parlementaire pourrait bientôt atteindre le stade d'un partenariat institutionnalisé irréversible avec l'Afrique parlementaire. Le Parlement panafricain, créé en mars dernier, va rapidement devenir une institution respectée qui permettra au peuple d'Afrique de s'exprimer d'une voix claire, forte et légitime sur des questions qui nous concernent tous, comme la stabilité mondiale, le développement et l'aide économiques, la lutte contre la pauvreté et le sida.

La Présidente du Parlement panafricain, Mme Gertrude Mongella, a rendu visite à notre Assemblée en compagnie d'une délégation parlementaire de haut niveau et a pris la parole

devant nos membres à l'ouverture de la session. Un accord de coopération entre le Parlement panafricain et notre Assemblée, qui offrira aux deux institutions un cadre et une stimulation pour le dialogue et l'action, est en cours d'élaboration.

Il y a longtemps, je l'admets, que nous aurions dû entreprendre cette démarche. Pourquoi deux organes parlementaires comme le Parlement panafricain et l'Assemblée parlementaire ne collaboreraient-ils pas plus étroitement ? Cette coopération indispensable et opportune est fondée sur le socle commun des droits de l'homme, de la démocratie et de la prééminence du droit. Mais s'agissant de coopération concrète au niveau parlementaire, elle est aussi affaire de dialogue entre les individus, un dialogue reposant sur la connaissance mutuelle, sur la compréhension et le respect, sur le partenariat et l'équité et qui, nous en sommes convaincus, aura une dimension politique forte et originale.

Comme l'a affirmé récemment le Président Mota Amaral lors de la Conférence européenne des présidents de parlement, «il convient de réfléchir sur la façon pratique de briser la routine dans le dialogue interparlementaire et de viser des paliers plus hauts, de qualité, de rationalité et d'efficacité».

Le dialogue interparlementaire n'a-t-il pas pour finalité inhérente de mettre à profit les contacts parlementaires pour régler des problèmes et faire avancer des dossiers lorsque les gouvernements ont des difficultés à le faire ? Le dialogue interparlementaire n'a-t-il pas une influence sur les gouvernements lorsque ceux-ci sont incapables d'agir ?

Le champ des actions qui nous attendent est immense. Certes, le Sud présente une infinie diversité, que ce soit sur le plan géographique, économique ou politique. Mais il a aussi un dénominateur commun : la pauvreté. Il est vrai que le Nord, lui aussi, est loin d'être homogène. Le Sud, et en particulier le continent africain, est déjà présent dans nos 46 Etats membres, et le sera de plus en plus. L'oublier serait faire abstraction d'une partie essentielle de l'histoire européenne. L'oublier serait méconnaître une identité européenne en construction. L'oublier serait refuser de voir que le Nord, dans un très proche avenir, sera incapable de survivre sans le Sud.

Pour l'heure, le fossé entre le Sud et le Nord continue de se creuser. Mais il ne saurait y avoir un Nord riche, paisible et stable, telle une île fortifiée au milieu d'archipels en proie à l'agitation sociale et à l'instabilité politique. Le Nord ne peut rester éternellement à l'abri des perturbations du Sud.

La place et la crédibilité de l'Europe, mais aussi sa stabilité dans le monde, reposent sur sa capacité à dialoguer et à nouer ou renforcer des liens avec les autres continents. Je suis convaincu que l'Europe a un rôle de premier plan à jouer dans la construction d'une interdépendance solide et d'un monde où la paix, la sécurité et la dignité seraient un droit garanti à chaque être humain et où les ressources de la planète seraient gérées avec intelligence et sagesse.

C'est pourquoi l'Europe devrait se montrer plus volontariste et être davantage présente sur la scène internationale, là où se décident les relations entre le Nord et le Sud.

Dans la perspective de l'élargissement vers l'Europe centrale et orientale entamé il y a plus de dix ans, le Sommet du Conseil de l'Europe, tenu à Vienne en octobre 1993, avait fixé de nouveaux objectifs politiques.

Les chefs d'Etat et de gouvernement avaient fait du Conseil de l'Europe le gardien de la sécurité démocratique, fondée sur les droits de l'homme, la démocratie et la prééminence du droit. La sécurité démocratique est un complément indispensable de la sécurité militaire et une condition *sine qua non* de la stabilité et de la paix du continent.

Depuis lors, le Conseil de l'Europe a renforcé ses capacités dans quatre grands domaines : la démocratie et les droits de l'homme, la cohésion sociale, la sécurité des citoyens et les valeurs démocratiques, la diversité culturelle.

Toutefois, en 2004, force nous est de reconnaître que la majorité de la population mondiale vit dans le besoin, voire dans une absolue pauvreté. Cela n'est-il pas en contradiction avec les valeurs européennes communes que sont les droits de l'homme et la cohésion sociale ?

Etre attentifs à la réalité du Sud, c'est être attentifs à nos propres valeurs. Et nous ne préserverons ces valeurs que si nous les partageons.

C'est aussi de cette façon, distingués lauréats du prix Nord-Sud, que j'imagine votre engagement quotidien - du dialogue à l'action.

Que ce soit dans votre combat pour la liberté sociale et intellectuelle des femmes ou dans votre action en faveur de l'intégration des immigrants et de la coopération entre pays riches et pays pauvres, je vous adresse mes meilleurs vœux de succès.

Permettez-moi de conclure en soulignant qu'aucun lieu ne pouvait être plus judicieusement choisi, pour cette cérémonie de remise du prix Nord-Sud, que le Parlement portugais, une assemblée qui, depuis la création de notre Centre Nord-Sud, offre une plate-forme authentique de dialogue entre le Nord et le Sud. Je vous remercie, Monsieur le Président, de votre hospitalité et de votre engagement constant en faveur du dialogue inter-parlementaire.

Je vous remercie.

Peter Schieder

President of the Parliamentary Assembly

Mr President Mota Amaral,
Madam Deputy Secretary General of the Council of Europe,
Mr President of the Executive Council of the North-South
Centre,
Members of the Government, Parliament,
Your Excellencies, ladies and gentlemen,

Allow me to extend a special welcome to the distinguished winners of the 2004 North-South Prize of the North-South Centre

Mrs Nawal El Saadawi
Ambassador Stéphane Hessel

I am pleased to be one of the first to congratulate and honour you today for having been awarded the North-South Prize, presented today for the 10th time by the North-South Centre of the Council of Europe. In the name of the Parliamentary Assembly of the Council of Europe, I congratulate you most heartily for this distinction.

May I say how much I personally admire you individually for your outstanding commitment and for the untiring energy that you devote to living and promoting human rights and peace.

The statue, which symbolises the Prize, is a sculpture done by the four hands of two well known artists, João Murillo and Lívio de Morais - one is a European born in Africa, the other is an African living in Europe. It materialises what the North-South Centre offers: a fresh look at North-South relations from several perspectives and the impulse to achieve a sound commitment to interdependence and solidarity in the North and in the South.

Each year, this prestigious Prize is awarded to two individuals, who are public figures - public in the sense that they dis-

tinguish themselves through their deep commitment to the promotion and the protection of human rights, the defence of pluralist democracy and engagement in favour of partnership, solidarity and dialogue between the North and the South.

This Prize, dear Mrs El Saadawi and Ambassador Hessel, honours your longstanding devotion and remarkable achievements in these fields, which are very close to our hearts and to our minds, and which as you know, are part of the backbone of the Council of Europe and its Parliamentary Assembly.

Dialogue is indeed a key word, but also a tricky one. Dialogue is not an exchange of diplomatic platitudes or a ping-pong of subtle vehemence. Too often, it turns into a dialogue of the deaf when everyone is talking but too few are listening. Dialogue, however, is the only way forward, and the only way to establish a real relationship between the North and the South.

I am very pleased that since our last Assembly session, we have come a bit closer to this goal. At the level of Euro-African dialogue, our Parliamentary Assembly may soon reach a state of an irreversible, institutionalised partnership with parliamentary Africa. The Pan-African Parliament, which was set up in March this year, will quickly grow into a respected institution which will give the people of Africa a clear, strong and legitimate voice to speak on matters which concern us all, such as global stability, economic development and aid, the fight against poverty and HIV/Aids.

The President of the Pan-African Parliament, Mrs Gertrude Mongella, visited our Assembly with her high level parliamentary delegation and addressed our members at the opening of the session. A co-operation agreement between the PAP and our Assembly, which will give to the two institutions a basis and impulse for dialogue and action, is currently being worked out.

This, I admit, was long overdue. Why should two parliamentary bodies, such as the Pan-African Parliament and the Parliamentary Assembly not work more closely together? It is a necessary and timely co-operation, built on the same foundation of human rights, democracy and the rule of law. But it is also,

when it comes to concrete co-operation at parliamentary level, a dialogue between individuals, which is based on mutual knowledge, on understanding and respect, on partnership and fairness, and which we believe will have a strong and innovative political dimension.

As President Mota Amaral said recently at the European Conference of Presidents of Parliaments, and I quote him - "we must find a practical way of breaking the routines in interparliamentary dialogue and aim at a higher level of quality, rationality and efficiency".

Does interparliamentary dialogue not have this inherent purpose to use parliamentary contacts in order to get problems solved and progress achieved in cases where governments have difficulties in doing so? Does interparliamentary dialogue not influence governments when they are unable to act?

The range of action ahead of us is huge. To be sure, the South represents an immense diversity, geographically, economically, politically. But there is one common denominator: poverty. To be sure, the North is far from being homogeneous. The so-called "South", and in particular the African continent, is already present in all our 46 members states and will be present more and more. To ignore this, is to overlook an essential part of European history. To ignore this, is to disregard a European identity under construction. To ignore this, is to be unaware that the North, in the very near future, will be unable to survive without the South.

At the meantime the gap between South and North is widening. But there cannot be a wealthy, peaceful and stable North, like a fortress island, surrounded by socially agitated and politically unstable archipelagos. The North cannot be eternally protected from the perturbances in the South.

Europe's place and credibility, but also its stability in this world, depend on its capacity to dialogue and to establish or strengthen links with other continents. I believe that Europe has a major role to play in the construction of a solid interdependence and a world in which peace, security and dignity would be a

human right for everybody and where the resources of the planet would be managed with intelligence and wisdom.

Therefore Europe should have a more affirmative role and be more present on the international scene, right where the relations between North and South are decided.

In the light of the growing enlargement towards Central and Eastern Europe more than ten years ago, the Council of Europe's Vienna Summit in October 1993 set out new political aims.

The heads of state and government cast the Council of Europe as the guardian of democratic security founded on human rights, democracy and the rule of law. Democratic security is an essential complement to military security, and is a prerequisite for the continent's stability and peace.

The Council of Europe has since developed its strength in four main areas: democracy and human rights, social cohesion, the security of citizens and democratic values as well as cultural diversity.

However, in 2004, we have to recognise that a majority of the world's population lives in poor conditions or absolute poverty. Does this not collide with our common European values of human rights and social cohesion?

To be attentive to the reality of the South is to be attentive to our own values. And keeping these values means sharing them.

This is, distinguished winners of the North-South Prize, how I imagine your daily commitment too, from dialogue to action.

Be it in fighting for women's social and intellectual freedom, or in promoting the integration of immigrants and co-operation between rich and poor countries, I wish you very well for the future.

May I conclude by saying that, for the ceremony of the North-South Prize, there is no better place than here, in the Portuguese Parliament, which since the creation of our North-South Centre, has provided a genuine platform for dialogue bet-

ween the North and the South. I thank you, Mr President, for your hospitality and for your continuous engagement in interparliamentary dialogue.

Thank you very much.

Message de Jorge Sampaio Président de la République du Portugal



Contrairement aux années précédentes, il ne m'est pas possible de participer à la présente édition de la cérémonie de remise du prix Nord-Sud de Lisbonne. C'est une absence qui m'attriste beaucoup, mais qui ne diminue en rien la considération que je nourris envers cette initiative et l'hommage personnel que je souhaite rendre aux personnalités qui, de façon juste et méritée, sont récompensées cette année par ce prix.

Le profil personnel, la vie, l'œuvre et l'action de Mme Nawal El Saadawi et de M. l'ambassadeur Stéphane Hessel illustrent de façon éloquente les valeurs que le prix Nord-Sud représente, tout comme les principes et les idées qu'il célèbre.

Les deux lauréats, chacun à leur manière, ont dédié leur vie à la construction d'un monde plus juste et solidaire, fondé sur la paix et le respect des droits fondamentaux de la personne humaine.

Mme Nawal El Saadawi, grâce à son engagement, son courage et sa détermination, à son travail et son action militante en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes et de la défense de leurs droits respectifs, a apporté une précieuse contribution à la promotion de la condition de la femme, notamment dans le monde arabe. M. l'ambassadeur Stéphane Hessel, dont les Mémoires nous éclairent sur sa contribution personnelle à la construction d'une société internationale à la hauteur des défis du monde contemporain, a placé sa vie au service de la solidarité et de la coopération, toujours plus étroite, entre les peuples, de la paix et du développement.

Je remercie les lauréats pour ce qu'ils ont fait, pour ce qu'ils font et vont continuer à faire, pour leur exemple et leur contribu-

tion à l'édification d'un monde au visage plus humain, marqué du sceau du progrès et du bien-être croissant de tous les peuples.

Mensagem de Jorge Sampaio

Presidente da República de Portugal

Contrariamente ao que tem sucedido em anos anteriores, não me é possível participar na presente edição da Cerimónia de Entrega do Prémio Norte-Sul de Lisboa. É uma ausência que muito me penaliza, mas que em nada diminui o apreço que nutro por esta iniciativa e o tributo pessoal que entendo prestar às personalidades que, a justo e merecido título, são este ano distinguidas com este Galardão.

O perfil pessoal, a vida, a obra e a actuação da Senhora Nawal El Saadawi e do Embaixador Stéphane Hessel ilustram de forma eloquente os valores que o Prémio Norte-Sul representa bem como os princípios e ideais que celebra.

Cada um a seu modo, ambos os laureados têm dedicado a sua vida à construção de um mundo mais justo e solidário, assente na paz e no respeito pelos direitos fundamentais da pessoa humana.

A Senhora Nawal El Saadawi, graças ao seu empenho, coragem e determinação, à sua obra e acção militante em prol da igualdade entre homens e mulheres e da defesa dos seus respectivos direitos, tem dado um precioso contributo à promoção da condição da mulher especialmente no mundo árabe. O Embaixador Stéphane Hessel, cujo livro de Memórias é elucidativo quanto ao seu contributo pessoal para a construção de uma sociedade internacional à altura dos desafios do mundo contemporâneo, tem posto a sua vida ao serviço da solidariedade e da cooperação sempre mais estreita entre os povos, da paz e do desenvolvimento.

Muito obrigada aos premiados pelo que fizeram, têm feito e vão continuar a fazer, pelo seu exemplo e contribuição para a edificação de um mundo com um rosto mais humano, marcado pelo progresso e pelo bem-estar crescentes de todos os povos.

Directeurs de la publication

David Gakunzi
Eliana Carvalho

Assistante

Ana Lopes

Traduction

Delphine Servoz-Gavin
Wendy Graça

Révision

Ana Lopes
Ilda Oliveira
Paula Smith
Sandra Alves

Mise en page

Ilda Oliveira

Photos

Paulo Petronilho

Conception graphique de la couverture

Carlos Luís
Design de comunicação
Lisbonne, Portugal

Impression

Ateliers du Conseil de l'Europe

Lisbonne, mars 2005.

Le Centre Nord-Sud tient à remercier l'Assemblée de la République portugaise pour son appui constant et sa précieuse collaboration dans l'organisation et la tenue de la cérémonie officielle de remise du prix Nord-Sud.



La cérémonie de remise du Prix Nord-Sud du Conseil de l'Europe 2004

contact :

| www.nscentre.org

Avenida da República, 15-4º, 1050-185 Lisboa

| tel. (+351) 213 584 030

fax (+351) 213 584 037 / 72

nscinfo@coe.int



| **Centre Nord-Sud**
du Conseil de l'Europe

